

Les raids vikings

À partir du VIII^e siècle, les farouches guerriers vikings de Scandinavie terrorisèrent les régions côtières d'Europe du Nord. Attaquant sans prévenir, ils tuaient quiconque leur résistait et emportaient avec eux des trésors et des esclaves.

Malgré leur terrible réputation, les Vikings étaient plus que de redoutables pillleurs. Ils savaient construire des navires rapides et sécuritaires. Explorateurs audacieux, ils atteignirent les Amériques plusieurs siècles avant les Européens. Ils s'établirent en Europe du Nord, en Islande et au Groenland, où leur culture influença la vie locale pendant des siècles.

Bateaux pillleurs

Les bateaux vikings, ou drakkars, pouvaient frapper le long des côtes comme sur les rivières. Ils étaient équipés de grandes voiles carrées et de rames en cas de vent contraire.

Figure de proue

L'avant des bateaux pillleurs des Vikings était orné d'une tête de monstre féroce représentant possiblement un esprit guerrier.



Casques vikings

Les casques étaient faits d'acier martelé sous forme de plaques, qu'on rivetait ensemble à l'aide de bandes métalliques. Rimbourrés avec du tissu, ils étaient maintenus par des lanières de cuir.

Voiles

Les grandes voiles carrées étaient en étoffe laineuse. Ce tissu était si précieux qu'on l'utilisait parfois comme monnaie.

Vêtements

Les Vikings portaient des tuniques en lin ou en cuir doublées de crin de cheval.

Il y avait de l'espace de rangement sous les planches.

Coque étroite

La coque des drakkars était étroite et peu immergée, ce qui permettait de naviguer en eaux peu profondes.

Épée longue à double tranchant

Quille profonde

Une quille profonde (poutre ressortant de la coque) assurait la stabilité du bateau dans les mers agitées.



Armes de guerre

Les Vikings excellaient aussi dans le travail des métaux. Leurs armes comprenaient de grandes haches qu'ils mariaient à deux mains et des couteaux à lame large appelés « saxes ».

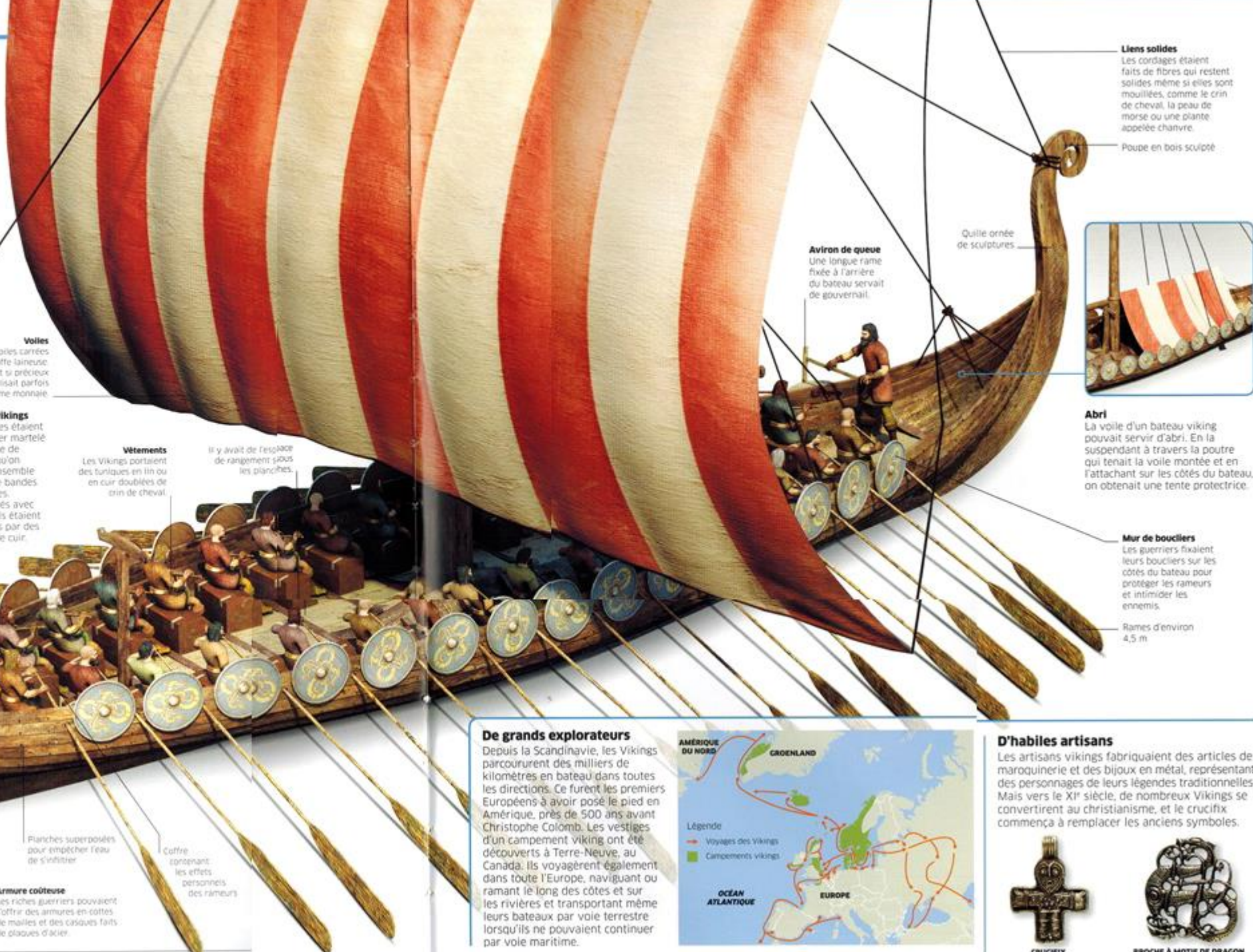
Planches superposées

pour empêcher l'eau de s'infiltrer.

Armure coûteuse

Les riches guerriers pouvaient s'offrir des armures en cottes de mailles et des casques faits de plaques d'acier.

Coffre contenant les effets personnels des rameurs.



Liens solides

Les cordages étaient faits de fibres qui restent solides même si elles sont mouillées, comme le crin de cheval, la peau de morse ou une plante appelée chanvre.

Poupe en bois sculpté

Quille ornée de sculptures

Aviron de queue

Une longue rame fixée à l'arrière du bateau servait de gouvernail.



Abri

La voile d'un bateau viking pouvait servir d'abri. En la suspendant à travers la poutre qui tenait la voile montée et en l'attachant sur les côtés du bateau, on obtenait une tente protectrice.

Mur de boucliers

Les guerriers fixaient leurs boucliers sur les côtés du bateau pour protéger les rameurs et intimider les ennemis.

Rames d'environ 4,5 m

De grands explorateurs

Depuis la Scandinavie, les Vikings parcoururent des milliers de kilomètres en bateau dans toutes les directions. Ce furent les premiers Européens à avoir posé le pied en Amérique, près de 500 ans avant Christophe Colomb. Les vestiges d'un campement viking ont été découverts à Terre-Neuve, au Canada. Ils voyagèrent également dans toute l'Europe, naviguant ou ramant le long des côtes et sur les rivières et transportant même leurs bateaux par voie terrestre lorsqu'ils ne pouvaient continuer par voie maritime.



D'habiles artisans

Les artisans vikings fabriquaient des articles de maroquinerie et des bijoux en métal, représentant des personnages de leurs légendes traditionnelles. Mais vers le XI^e siècle, de nombreux Vikings se convertirent au christianisme, et le crucifix commença à remplacer les anciens symboles.



La Route de la soie

Pendant plus de 1000 ans, la grande route commerciale terrestre appelée « Route de la soie » permet de transporter des biens précieux entre la Chine, le Moyen-Orient et l'Europe.

Lorsque la dynastie Han (Chine) conquiert l'Asie centrale vers 200 av. J.-C., il devint possible de se déplacer en toute sécurité jusqu'à la frontière de la Perse, puis vers l'ouest jusqu'à la mer Méditerranée. Les marchands qui transportaient de la soie et de l'or le long de cette route pouvaient réaliser des profits substantiels, et les endroits où ils s'arrêtaient devenaient souvent des villes riches. La Route de la soie atteignit son apogée à l'époque de la dynastie Tang (618-907), puis sous le règne des Mongols (XIII^e-XIV^e siècles).

L'Europe

Bien que la soie ait atteint l'Europe depuis la Chine dès le I^{er} siècle, peu d'Européens voyageaient dans l'autre sens jusqu'en Chine avant le XIII^e siècle. À l'époque où le marchand vénitien Marco Polo se présenta devant la cour du dirigeant mongol Kubilai Khan,

Le monde arabe

Au VII^e siècle, les Arabes conquièrent toute la région de la côte de la Méditerranée jusqu'à la frontière orientale de la Perse. Damas et Bagdad, les capitales des califes arabes, devinrent prospères grâce à la Route de la soie.

VASE EN ARGENT ARABE

VENISE

CONSTANTINOPLE

ISPAHAN

SAMARCANDE

KACHGAR

DUNHUANG

KARAKORUM

XI'AN

BEIJING

L'Asie centrale

Cette région était dominée par des déserts brûlants et des montagnes vertigineuses. Au VIII^e siècle, les conquêtes arabes propagèrent l'islam dans la région, engendrant les grands empires musulmans qui contribuèrent au commerce le long de la Route de la soie. Aux XIV^e et XV^e siècles, les Timourides conquièrent une portion de territoire, laissant derrière eux de magnifiques villes telles que Samarcande. Au sud, l'Empire moghol s'étendit en Inde au cours du XVI^e siècle.

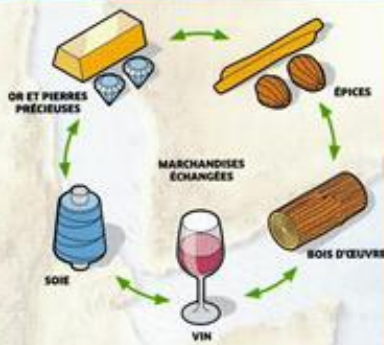
PENDENTIF MOGHOL

Un commerce rentable

Les marchands qui empruntaient la Route de la soie ne transportaient pas seulement de la soie. Ceux qui se dirigeaient vers le monde arabe et l'Europe apportaient d'autres produits chinois, comme du jade, de la laque, des poteries et des objets en bronze, tous très prisés en Occident. Les caravanes de marchands qui se dirigeaient vers la Chine transportaient de l'or (pour payer la soie) et des matières rares, comme l'ivoire et le verre.

Des marchandises de valeur

Les Chinois n'ont pas su comment fabriquer le verre avant le V^e siècle, tandis que les Arabes et les Byzantins n'apprirent à fabriquer la soie qu'aux VI^e et VII^e siècles. Ces deux articles étaient donc très précieux.



Un voyage périlleux

Au fur et à mesure que l'activité commerciale s'intensifiait le long de la Route de la soie, des nomades comme le peuple Xiongnu se mirent à attaquer les caravanes des marchands. Les Chinois furent obligés de prendre le contrôle des oasis d'Asie centrale pour protéger le commerce. La route comportait des sections dangereuses, comme le désert salé Lob Nor, et les groupes qui ne transportaient pas assez d'eau risquaient de mourir. Les endroits où les marchands s'arrêtaient devinrent des villes, et les idées artistiques et religieuses se déplacèrent avec les voyageurs le long de la Route. C'est ainsi que certaines idées se répandirent, comme l'introduction du bouddhisme de l'Inde à la Chine au II^e siècle.

Constantinople
Constantinople, capitale de l'Empire byzantin, était le point de rencontre entre les marchands européens et asiatiques. Cette ville riche et puissante contrôlait l'un des principaux points de passage du Bosphore, détroit séparant l'Europe de l'Asie.

Ispahan
À l'endroit où la Route de la soie quittait l'Asie centrale pour entrer en Perse, elle traversait Ispahan, ville célèbre pour sa richesse. Cette ville prit tant d'importance qu'en 1598, elle devint la capitale de la Perse sous la dynastie des Séfévides.

Samarcande
Samarcande, ou Maracanda, était l'une des principales villes de la section nord de la Route de la soie. Elle appartenait aux Chinois, aux Arabes et aux Huns avant d'être conquise par les Mongols en 1220.

Dunhuang
Point le plus à l'ouest du territoire chinois, Dunhuang était un arrêt important pour les voyageurs qui s'appretaient à effectuer la traversée du désert Lob Nor, d'une durée d'un mois. Un trésor composé d'importants manuscrits bouddhistes y fut découvert en 1900.

Xi'an
Chang'an (actuelle Xi'an) était la capitale de la Chine sous les dynasties Han et Tang ainsi que le point de départ des marchands qui se déplaçaient vers l'ouest sur la Route de la soie. Chang'an s'enrichit énormément et, au VIII^e siècle, devint la plus grande ville du monde.

Beijing
Au XIII^e siècle, Beijing était la capitale d'hiver des dirigeants mongols de Chine. C'est là que Marco Polo rendit visite à Kubilai Khan en 1275. Son voyage de Venise à Beijing prit plus de trois ans.